

CHALET LE ZIUTRE



► Le chalet est érigé au-dessus d'un grand mur en pierres de la région qui rappelle le mur du temple de Montana. Philippe Joye le décrit comme un « petit château fort » fermé par un mur de soutènement qui confère à l'ensemble une grande homogénéité. (photomontage Pierre Gagnebin)

Une architecture

- Par Sylvie Doriot Galofaro* -

UN CHALET CACHÉ DANS LA MONTAGNE DE CRANS EST PROTÉGÉ DU « MAUVAIS ŒIL » PAR UN ANIMAL-SCULPTURE CONÇU PAR L'ARCHITECTE PIERRE GAGNEBIN (NEUCHÂTEL 1913-GENÈVE 1980), LE ZIUTRE, QUI INDIQUE QUE L'ARCHITECTE AVAIT DE L'HUMOUR ! A

CHALET HIDDEN IN THE MOUNTAINS OF CRANS IS PROTECTED FROM THE "EVIL EYE" BY AN ANIMAL-SCULPTURE CREATED BY THE ARCHITECT PIERRE GAGNEBIN (NEUCHATEL 1913- GENEVA 1980), THE ZIUTRE (PEEP), AN INDICATION THAT THE ARCHITECT HAD A SENSE OF HUMOUR !

Ami et associé durant quelques années avec l'architecte Jean-Marie Ellenberger (1913-1988), Pierre Gagnebin s'illustre à Crans-Montana par la construction du chalet Tusculum sur le golf et du temple protestant réalisé en 1959. Conçu par François Martin en stage chez lui, le temple est mis en valeur par le guide publié par Patrimoine suisse Crans-Montana, une cité à la montagne.

Rien n'a bougé depuis la construction

Maximilien Gagnebin parle de son grand-père comme d'« un ancêtre toujours présent dans le chalet de Crans ». Rien ou presque n'a bougé depuis cette construction en forme de « L ». Intégrant harmonieusement le bois, la maçonnerie et les pierres naturelles qui rappellent le clocher du temple, Pierre Gagnebin a tout créé, même les meubles du salon. La cheminée française, entre deux grandes baies vitrées, reflète son goût pour la pierre taillée. Une galerie en bois permet une vue plongeante sur le salon et se

Pierre Gagnebin, a friend and associate of the architect Jean-Marie Ellenberger (1913 – 1988) for several years, won fame in Crans-Montana by the construction of the Tusculum Chalet on the golf course and the Protestant Church, built in 1959. Designed by François Martin, who was a trainee with him, the Church was highlighted in the guide published by Patrimoine Suisse, Crans-Montana, une cité à la Montagne.

Nothing has changed since it was built

Maximilien Gagnebin often speaks of his grandfather as "an ancestor who is still around in the Crans chalet". Nothing, or almost nothing, has changed since the "L" shaped construction was built. Harmoniously integrating wood, masonry and the natural stone that is reminiscent of the clock tower of the Protestant Church, Pierre Gagnebin designed everything, even the living room furniture. The fireplace, between two large bay windows,



► Maximilien Gagnebin, petit-fils de Pierre Gagnebin dans le chalet Le Ziutre.

prolonge par un corridor qui distribue les chambres au premier étage. Ce dernier se termine par une charpente en bois naturel, et chaque chambre possède ses armoires encastrées. Les grandes baies indiquent que la lumière naturelle est une composante essentielle pour l'architecte, venu chercher le bon air des Alpes, mais également le soleil. Ce chalet était encore isolé au moment de sa construction en 1963, non loin de celui de son ami J.M. Ellenberger, le chalet la Syrinx construit en 1950. En effet, les styles se répondent par l'emploi des mêmes matériaux. Cette architecture alpine, présente dans la Syrinx, mêle la tradition à l'architecture moderne, et laissera des traces, inspirant les chalets des alentours.

La hauteur du living varie

Gilbert Strobino nous dit que « la troisième dimension nous émeut quand elle est variable ». La hauteur du living varie grâce au pan incliné du toit, tout comme dans les chalets réalisés par J.M. Ellenberger à la Syrinx et au chalet Vipasca en 1967 (*Life no 61*). Le deux corps du bâtiment marqué par le plan en L permettent une distribution régulière des volumes, dont la hampe du « L » est réservée aux services alors que la base contient la pièce maîtresse, le salon ou living. L'importance accordée au lieu est accrue grâce à la hauteur conférée à cet espace convivial. Il est vrai que le Ziutre veille ! Serait-ce lui qui guida nos pas vers une relecture du temple protestant, aux lignes élégantes, dont le portique rappelle la galerie conçue par l'architecte dans le salon ? Un « ancêtre » selon l'exposition réalisée par Jacques Hainard en 1988 (*Les Ancêtres sont parmi nous*), est un « mort qui a réussi » et le culte des ancêtres nécessite parfois des objets devenus « culte » avec le temps. Chacun révèle une approche de « l'ancêtre » qui lui est propre et souvent, nous pouvons prendre appui sur nos prédécesseurs. Au chalet de Pierre Gagnebin, l'architecte en est un pour l'histoire de l'architecture et pour la famille. A méditer... au temple de Montana.

*Ethno-historienne de l'art et membre du comité de Patrimoine suisse, section Valais romand.

Philippe Joye, « Le Ziutre, Crans-sur-Sierre, Pierre Gagnebin, architecte, Genève », Office du Livre, Fribourg, in : *Votre Chalet*.

is a reflection of his taste for hand cut stone. A wooden gallery commands a plunging view of the living room and it continues along a corridor to the bedrooms on the first floor. The latter ends with a natural wooden beam frame, and each bedroom has built-in wardrobes. The large bay windows demonstrate that natural light is one of the essential components for the architect, who had come there not only in search of pure Alpine air, but also the sunlight. This chalet was still quite isolated at the time of its construction in 1963, not far from that of his friend J. M. Ellenberger, the Syrinx chalet, built in 1950. In fact, the styles echo each other by their use of the same building materials. This Alpine architecture found in the Syrinx, combining tradition with modern architecture, would leave its mark, and would be an inspiration for the neighbouring chalets.

The height of the living room varies

Gilbert Strobino tells us "that the third dimension moves us when it is varied". The height of the living room varies because of the sloping roofline, just as in the chalets built by J. M. Ellenberger, the Syrinx and the Vipasca Chalet in 1967 (*Life no 61*). The two bodies of the building, characterised by its L shape, allow for a regular distribution of the volumes, of which the stem of the "L" is set aside for the services, while the base contains the master room, the living or sitting room. The importance given to this convivial space is emphasised by its height. The watchful "Ziutre" is there though ! Might it be that it is he who guides our steps towards a rereading of the Protestant Church, with its elegant lines, whose portico reminds us of the gallery in the living room that the architect created ? An "ancestor", according to the exhibition created by Jacques Hainard in 1988, *Les Ancêtres sont parmi nous*, is a "dead person who has been successful" and ancestor veneration sometimes requires objects that have become, over time, objects of "veneration". Each of them shows its own approach to "the ancestor", and we can often receive some support from our predecessors. At Pierre Gagnebin's chalet, the architect is not only an architect for the history of architecture but also for the family. Food for thought... at the Montana Church.